Revue Géographique de l'Est

vol. 44 / 3-4 | 2004
Le Grand Est, lecture géographique d'un espace en émergence

S. Rosière, *Géographie politique et géopolitique : une grammaire de l'espace politique*

Paris, Ellipses, 2003

Jean-Pierre Husson

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/rge/866
DOI : 10.4000/rge.866
ISSN : 2108-6478

Éditeur
Association des géographes de l'Est

Édition imprimée
Date de publication : 1 juin 2004
Pagination : 171-172
ISSN : 0035-3213

Référence électronique
Jean-Pierre Husson, « S. Rosière, *Géographie politique et géopolitique : une grammaire de l'espace politique* », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol. 44 / 3-4 | 2004, mis en ligne le 21 décembre 2009, consulté le 21 septembre 2021. URL : http://journals.openedition.org/rge/866 ; DOI : https://doi.org/10.4000/rge.866

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2021.

Tous droits réservés

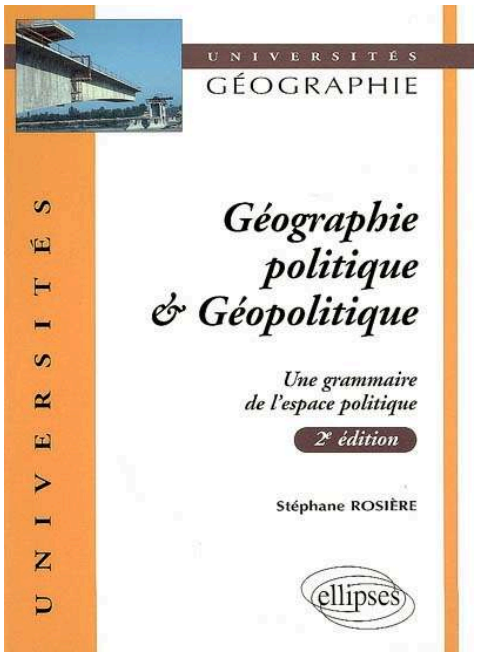
S. Rosière, *Géographie politique et géopolitique : une grammaire de l'espace politique*

Paris, Ellipses, 2003

Jean-Pierre Husson

RÉFÉRENCE

S. Rosière, *Géographie politique et géopolitique, une grammaire de l'espace politique*, Paris : Ellipses, 2003, 320 p.



1 Le manuel rédigé par Stéphane Rosière relève à la fois d'une démarche citoyenne et didactique. L'auteur présente d'abord les territoires politiques élaborés dans des dosages variés par l'adhésion aux notions fortes que sont le sol — « le sol et non l'État, voilà ce qui doit retenir le géographe » (Lucien Febvre, 1922) — les lieux où se construisent les identités, la prégnance du régalien. Tout cela aboutit, sur les pas de temps longs historiques, à la construction des États, phénomènes dynamiques et en évolution constante. Les territoires sont visualisés par les cartes qui dessinent les espaces présentés collationnés dans des atlas pour traduire les situations actuelles ou passées. Depuis peu, les territoires sont sortis du jeu, somme toute simplifié et très européocentriste de la bipolarité. Cette dernière s'est effondrée après 1989, remplacée par les jeux compliqués de la multipolarité, des desseins incertains des pays, de la priorité accordée à la globalisation et à la mondialisation d'essence ultra-libérale. Désormais dominent des territoires intégrés à la Triade et appartenant au club fermé des pays riches. Au-delà de ce groupe tentent de s'affirmer des pays placés en marge. Enfin, il existe une foule de pays oubliés, hélas de plus en plus nombreux (les zones grises du globe, les états voyous, les quasi-états).

2 Ce tableau d'un monde qui évolue à plusieurs vitesses n'est pas récent mais les disparités constatées se sont fortement accélérées depuis moins d'une génération. Cette situation amène le géographe, soucieux d'éviter le double écueil révisionniste et émotionnel à se pencher sur les processus de territorialisation secrétés sans linéarité à partir de leur genèse historique (ce qui donne du sens au territoire mais peut également conduire à revendiquer le principe d'antériorité comme objet de *casus belli*). Il s'agit encore d'identifier les flux et comprendre les mouvements translatés effectués suite à de changements stratégiques, d'étudier aussi les fronts de colonisation, les mouvements de ségrégation, d'expulsion voire d'extermination qui peuvent exister (le nettoyage ethnique est au coeur de la récente Habilitation à diriger des recherches soutenue par S. Rosière en décembre 2004).

3 Nous sommes dans un monde qui change vite et s'inscrit trop souvent dans une culture de la violence indissociable des écarts croissants qui animent la planète. Dans ce contexte, le livre de S. Rosière est en premier lieu un plaidoyer en faveur de la géographie politique. Celle-ci s'intéresse aux aspects spatiaux du cadrage régalien dans lesquels s'exercent les modes de fonctionnements des nations. En second, l'auteur approche le concept de géopolitique dans la force des représentations qu'il génère et dans sa dimension praxéologique (science au service de l'action). Cela concerne des espaces qui sont successivement cadre, enjeu, théâtre (R. Aron), avec des frontières, des fronts, des lignes de force, des pôles, ... toute une géométrie nodale des lieux et de territoires occupés, ambitionnés, revendiqués et toujours à dimension variable. Enfin,

la géopolitique, c'est aussi évoquer des acteurs et des enjeux. Ces derniers n'obéissent plus seulement aux rapports de force des stratégies classiques mais doivent gérer les nouvelles formes d'insécurité, de guérillas urbaines, de modifications coercitives de peuplements, de dérives mafieuses, etc. Le sous-titre *Une grammaire de l'espace politique* montre le souci avancé de vouloir mettre en ordre les concepts qui servent à instrumentaliser les territoires pour redonner une place importante aux géographes dans les débats de société, dans l'éducation de nos contemporains.

4 Fidèle à son titre, l'ouvrage s'organise en deux parties. La première part du pavage des États et des formes de concurrences qui mettent aujourd'hui à mal le régalien. Ensuite sont étudiés frontières, fronts, ruptures et réseaux, lignes de force et capitales, nœuds décisionnels et hauts lieux emblématiques de spiritualité ; autrement dit toute une suite d'objets géographiques qui sont des supports pour arbitrer la paix et la guerre.

5 La partie du livre qui traite de géopolitique est distribuée en trois volets : les dynamiques territoriales, les acteurs, les enjeux. S. Rosière y montre la grande diversité des scénarii usités (annexion, balkanisation, scission, fusion, etc.) à replacer dans divers processus : les régionalisations, les formations de territoires supraétatiques, les impacts des faits culturels. La souveraineté et la non-ingérence sont à la base de la construction des états longtemps soutenus par les forces armées et les églises. A côté de ces acteurs classiques s'impose désormais le jeu des partis porteurs de projets et, surtout là où les situations de non droit sévissent, l'action des forces qui veulent être entendues (milices, armées de libération, groupes armés). Enfin, la géopolitique qui peut être revendiquée comme façon de savoir penser les espaces est porteuse d'enjeux structurés autour des assemblages de peuples, de nations, d'ethnies, de clans, de minorités mais également en tenant compte des diasporas et des migrations générées par les pressions de l'histoire et les faits économiques. Dans tous les développement qui nourrissent la démonstration, S. Rosière emprunte beaucoup à l'Europe centrale et balkanique qu'il connaît bien pour expliquer ces projets portés par la convoitise des richesses naturelles, par des positionnements stratégiques (contrôler pour assurer la sécurité) ou tout simplement par un sens cristallisé et affectif donné à un espace.

6 Entre heurts et malheurs, aspirations à la paix, fronts, frontières, fractures, cortèges de formes prises par la géographie de la violence, S. Rosière nous invite à la lecture d'un livre original qui redonne aux enjeux spatiaux toute leur force explicative pour comprendre le monde actuel.

AUTEURS

JEAN-PIERRE HUSSON

Université de Nancy 2